



Eiji Kawanishi

- Né le 11/01/1952
- Lieu de naissance : Ile AWAJI (près de KOBE)
- Grade : 6ème Dan
- Professeur de Karaté Shito Ryu : Club Le Pellerin
- Titre : Champion au Japon en Shito Ryu (1974)
- Expert Fédéral



Kawanishi Eiji



Pour ce 13ème Info Ligue, Eiji Kawanishi, professeur au Club Le Pellerin et Expert Fédéral, nous parle de sa vision du Karaté-Do avec des mots justes et sincères ...A lire attentivement...



Info Ligue : Comment avez-vous découvert le Karaté ?

Eiji Kawanishi : « J' avais 14 ans quand j'ai découvert le Karaté au Japon, dans l' île d' Awaji . C' était en 1966 : un copain m'a incité à aller voir un cours au Dojo « Hôtel de Police ». J' étais attiré depuis mon plus jeune âge par les arts martiaux, je me disais que je deviendrais très fort (ce qui est sûrement le rêve de nombreux garçons). Je me suis donc lancé dans le Karaté, avec comme premier professeur Maître Onagano (alors 5ème Dan). Il faut souligner qu' à l' époque, le karaté se faisait rare dans les petites villes : ce fut donc une chance pour moi de pouvoir pratiquer dans ce dojo. Après mon titre de Champion Shito Ryu Kunité Open en 1974, Maître Tani, élève de Maître Kenwa (fondateur du Shito Ryu) me propose une chose extraordinaire : faire un tour d' Europe pendant 6 mois. Nous sommes en 1976, et je pars faire des démonstrations, des stages en Belgique, France, Ecosse...C' était formidable, j' en garde d' excellents souvenirs.

A partir de 1976, je m' installe en Lorraine, et j' y reste pendant 20 ans. Je dirige un club qui obtient de très bons résultats : Champions Régionaux, une élève championne d' Europe combat, et aussi un finaliste en Kata National dans les années Milon (ce qui était loin d' être facile). En 1998, je m' installe dans la Ligue des Pays de Loire, au club Le Pellerin. »

Info Ligue : « Pour vous, quelles sont les différences entre les styles Shito Ryu et Shotokan ? »

Eiji Kawanishi : « Le Shotokan est lié à une forme de travail que l' on nomme le Shurite, le Goju-Ryu au Nahate. Le Shito-Ryu rassemble les 2 formes. Le Shurité travaille avec des postures plus hautes, des mouvements plus fluides, alors que le Nahate reste plus corps à corps. Mais quoi qu' on

en dise, dans tous les styles, le travail fondamental reste identique. »

Info Ligue : « Quelle vision avez-vous du Karaté pratiqué en Occident ? »

Eiji Kawanishi : « La séparation d' un karaté compétition et d' un karaté traditionnel en Occident me frappe le plus. Au Japon, tout était englobé. Ici, la compétition est souvent pensée en opposition avec le traditionnel, mais tout le monde ne peut pas faire de la compétition, qui aujourd' hui atteint un niveau de spécialisation incroyable. Une compétition qui devient plus spectaculaire et plus démonstrative visuellement. Au Japon , la compétition s' organise différemment. Il existe une multitude de compétitions : traditionnelles, contact, contact avec protections et sans protections, sans compter qu' il existe plusieurs Fédérations. En France, les licenciés vont dans le sens de la FFKAMA, qui est unique (dans la délégation des grades), ce qui augmente le niveau des compétiteurs. »

Info Ligue : « Que recherchez-vous à faire passer dans vos cours ? »

Eiji Kawanishi : « Pour moi, la formation des hommes demeure fondamentale. J' insiste sur le respect mutuel, le respect de tous les élèves et des autres personnes. Le Karaté est une école de la vie qui se pratique tous les jours, au quotidien et pas seulement dans le dojo. Pour revenir à la compétition, certains compétiteurs s' enferment dans un piège en dénigrant celui qui n' est pas un bon combattant. Même si l' on frappe le plus fort ou le plus haut, ces exploits ne représentent pas grand chose : ils ne durent qu' un moment, et après? Mieux vaut pratiquer ensemble, à niveaux mélangés, pour progresser. »

Info-Ligue : « Quel est votre axe de travail aujourd' hui ? »

Eiji Kawanishi : « J' accorde beaucoup d' importance au travail sur les techniques de base, qui ouvrent toutes les facettes du Karaté. Si l' on a pas acquis les bases, ou travaillé assez longtemps le Kihon, une fois que la compétition s' arrête, on ne peut plus rester dans le Karaté : c' est trop tard. Les bases donnent un sens au Karaté Do. Tout karatéka va travailler pour soi, et doit trouver son bien être à travers une utilisation de plus en plus sensorielle des bases et de leur évolution »

Info Ligue : « Comment voyez-vous le côté compétition ? »

Eiji Kawanishi : « La compétition reste la partie visuelle de l' iceberg, mais une partie importante car elle développe le mental. Si tu fais des bons résultats, à partir d' un moment, tu garde une certaine pression, une angoisse (par exemple, quelques semaines avant la compétition tu commences à y réfléchir) . La compétition apprend à contrôler le mental qu' on ne retrouve pas forcément dans le traditionnel, et s' identifie à la vie actuelle qui s' apparente à une sorte de confrontation. Dans mes cours, je laisse toujours le choix : certains vont à la compétition, d' autres n' y vont pas car elle est très ciblée, très élitiste. »

Info Ligue : « Vos meilleurs souvenirs ? »

Eiji Kawanishi : « Le 03 Mars 1974, le jour où j' ai gagné ma finale (que je ne pensais d' ailleurs pas gagnée). Le combat, qui durait 2 min en Ippon, fut très serré. J' ai utilisé mes techniques favorites : le Mae Gaeri et le Maete Tsuki. Tout s' est terminé bien sûr avec une petite fête, et ce fut mon meilleur souvenir dans la compétition. Je retiens également ma tournée européenne avec Maître Tani, un maître qui m' a énormément apporté. »